

sieurs actions d'éclat et particulièrement à la bataille d'Asti. Cette ville était assiégée par les Milanais, lorsqu'ils furent attaqués par les troupes de Savoie commandées par Oddon qui les défit complètement. Leur chef prouva par là qu'il n'était point indigne de la chevalerie qui lui avait été conférée avant la bataille par le comte Vert en personne, et après laquelle cérémonie, ajoute la chronique, *sonnèrent trompettes et menestriers en attendant à grand bandeur leurs ennemis* (1).

Lors des différends qui surgirent entre Amédée V, Amédée d'Achaïe et le marquis de Saluces à propos de l'hommage de ce dernier marquisat, les parties, d'un commun accord, ne crurent pouvoir faire mieux que de s'en remettre à l'arbitrage d'Oddon. La renommée de sa sagesse et de sa valeur était si grande que les Etats de Savoie le désignèrent comme conseiller nécessaire auprès de Bonne de Bourbon, tutrice d'Amédée VIII. Lorsque le prince fut recherché en mariage par le duc de Bourgogne, qui voulait lui faire épouser sa fille, ce dernier se confia à Oddon du soin de faire réussir sa demande. La négociation aboutit et le jeune comte Amédée fut conduit par le seigneur de Montellier à Tournus où les attendaient le duc de Berry et le duc de Bourgogne. Le mariage fut conclu sans aucun retard, et pour le remercier et l'honorer en même temps, Oddon fut nommé gouverneur et compagnon du comte. Il devint plus tard gouverneur de Savoie et en cette qualité, en novembre 1397, il signa l'ordonnance autorisant le fameux duel entre Othon de Grandson et Gérard d'Estavayer (2). Ce fut encore à lui que les serfs de Montberthoud durent leur affranchissement, au moins partiel (3). Enfin, pour comble d'honneur, il fut nommé chevalier de l'Annonciade (4) et obtint

(1) *Mon. hist. pat. scriptorum, I. Chroniques de Savoie*, col. 327.

(2) Guichenon, *Bresse et Bugey*, art. Villars.

(3) Gâcon, *op. cit.*, p. 84.

(4) Capré, *Catalogue des chevaliers de l'Annonciade*.